

CHARLES BORDES (1863-1909)

QUATRE POÈMES DE FRANCIS JAMMES

ÉDITION CRITIQUE
JEAN-FRANCOIS ROUCHON
MICHEL TRANCHANT

AVANT-PROPOS

Durant leur carrière d'interprète et de pédagogue, les professeur-e-s de musique arpentent le répertoire à la recherche d'œuvres singulières, susceptibles d'élargir l'horizon de leur pratique artistique, de favoriser l'apprentissage de leurs élèves et d'éveiller la curiosité du public. Au détour des chemins très fréquentés que pavent les classiques de leur art, ils en viennent parfois à découvrir des pièces méconnues, des pépites, pour lesquelles ils développent une affection, une passion particulières. Bien que les œuvres re-découvertes n'acquièrent que rarement la notoriété des morceaux les plus célèbres, l'énergie déployée par ces chercheur-se-s de répertoire se révèle de première importance et leurs travaux revêtent une portée tout sauf anecdotique.

L'intérêt d'exhumer ou de remettre au goût du jour une œuvre musicale, un compositeur ou une compositrice oublié-e ne se limite pas, en effet, à réparer une injustice ou à révéler au public une vérité trop longtemps ignorée. Pour l'interprète comme pour le mélomane, la découverte et la fréquentation intime de ces pièces permet de compléter le panorama d'une époque, d'un genre, de s'interroger sur les mécanismes de constitution du répertoire d'une discipline mais aussi d'écouter et d'aborder différemment ses grands classiques. Surtout, la démarche de recherche permet à chacun-e de maintenir son esprit en éveil et de contribuer à rendre la pratique musicale vivante, qu'elle soit tournée vers les œuvres du passé ou vers la création contemporaine.

Dans cette série, nous avons fait le choix d'apporter un nouvel éclairage sur des œuvres peu connues du répertoire du chant. Qu'elles prennent la forme de la première publication d'un inédit, d'une nouvelle édition, d'une édition critique ou encore d'un recueil de morceaux choisis, les partitions que nous proposons sont toutes le fruit d'un coup de cœur des professeur-e-s de l'HEMU.

JEAN-FRANÇOIS ROUCHON,
Éditeur de la série

CHARLES BORDES (1863-1909)

Lorsque l'on évoque le nom des grands musiciens français de la Belle époque, celui de Charles Bordes ne s'impose pas directement avec évidence. Ce compositeur né en Touraine en 1863 occupe pourtant une place importante dans le milieu musical parisien au tournant du XX^e siècle. Benjamin des élèves de la « bande à César Franck », il se fait remarquer dès 1887 pour ses travaux d'ethnomusicologue durant une mission de collectage de la tradition musicale basque confiée par le Ministère.

Mais c'est avec sa prise de fonction à la tête des Chœurs de l'église Saint-Gervais en 1890 qu'il s'impose comme un acteur clé de la vie musicale. Pionnier de la redécouverte du répertoire polyphonique de la Renaissance et de la musique baroque française, il devient un véritable entrepreneur de concerts, ardent défenseur d'un répertoire alors délaissé, qu'il programme lors de très nombreux événements à Paris, en province et à l'étranger à la tête de son ensemble vocal.

En 1894, il s'associe à Alexandre Guilmant et Vincent d'Indy pour fonder la Schola cantorum, école de musique alors pensée comme une alternative au Conservatoire de Paris, qui revendique un enseignement moins tourné vers la virtuosité et plaide pour une formation plus complète des musiciens. Jusqu'en 1902 et l'emménagement de l'institution dans ses nouveaux locaux de la rue Saint-Jacques, il est la véritable cheville ouvrière de la Schola et y garde une place centrale avant d'être atteint, à l'âge de quarante ans, par de graves problèmes de santé. Bordes s'installe alors à Montpellier, où il développe une Schola régionale et poursuit ses activités d'entrepreneur de concerts jusqu'à sa mort en 1909.

Dans cette existence débordante d'activités, le compositeur parvient à trouver ça et là un peu de temps pour constituer une œuvre largement tournée vers le répertoire vocal. N'ayant jamais fréquenté les classes du Conservatoire de Paris, il s'appuie sur la Société nationale de musique et ses propres réseaux de concerts pour faire découvrir ses compositions au public et fonde l'Édition Mutuelle, entreprise collaborative, dans le but de promouvoir la publication des œuvres des compositeurs proches de la Schola.

Bordes rencontre ses principaux succès dans le domaine de la mélodie. Pionnier – avec Claude Debussy – de la mise en musique des poèmes de Verlaine, il compose quelque trente-sept pièces vocales avec accompagnement de piano ou d'orchestre dont la critique a souligné les mérites. L'originalité des choix poétiques, l'importante place laissée à l'expérimentation, la personnalité du langage harmonique de Bordes font de ces mélodies un corpus remarquable à une époque où nombre de compositeurs français se consacrent à ce genre.

JEAN-FRANCOIS ROUCHON
MICHEL TRANCHANT

CHARLES BORDES, QUATRE POÈMES DE FRANCIS JAMMES (1901)

Après avoir consacré une part importante de ses compositions aux poèmes de Verlaine, au point de devenir l'un des précurseurs de leur mise en musique, Charles Bordes compose en 1901 un cycle de quatre mélodies sur des textes de Francis Jammes, extraits du long recueil *De l'angélus de l'aube à l'angélus du soir*. Parus au *Mercure de France* en 1898, ces poèmes évoquent avec simplicité la vie rurale dont Jammes est familier, lui qui a toujours fui les cercles littéraires parisiens auxquels il préférait les Pyrénées. Curieux de tout, Bordes a sans doute entendu parler de Jammes lors d'un de ses séjours au pays basque et c'est à Guéthary, à l'été 1901, qu'il met en musique pour la première fois les vers libres du poète.

Le compositeur y exprime son goût pour les citations musicales autant que pour l'expérimentation prosodique ou encore l'usage de leitmotifs. L'ensemble du cycle marque l'auditeur par son originalité et sa variété, du tourbillon pianistique de *La poussière des tamis chante au soleil* à l'atmosphère recueillie et grave de *La paix est dans le bois*, jusqu'au déchirant *Du courage ? Mon âme éclate de douleur*.

Bordes dédie les quatre mélodies du cycle aux chanteur-se-s du quatuor vocal de la Schola cantorum, avec lequel-le-s il voyage à travers la France et l'Europe pour faire re-découvrir le répertoire de la musique vocale ancienne.

JEAN-FRANÇOIS ROUCHON
MICHEL TRANCHANT

NOTES ÉDITORIALES

Comme bon nombre de jeunes compositeurs ayant évolué dans les cercles parisiens à la fin du XIXe siècle, Charles Bordes (1863-1909) connaît des difficultés à faire paraître ses œuvres dans les maisons d'édition de la capitale. Dès 1885, il doit ainsi avoir recours à l'aide financière de son ami compositeur et mécène Ernest Chausson pour faire accepter chez Hamelle un premier cahier intitulé *Trois mélodies pour voix de ténor avec accompagnement de piano*. Par la suite, il travaille ponctuellement avec les éditeurs Bruneau, Baudoux, Lissarague, Bornemann ou encore Demets. Malgré la notoriété qu'il a acquise à travers son action à la tête des Chanteurs de Saint-Gervais, une grande partie de ses œuvres vocales demeurent inédites jusqu'en 1901.

Ce n'est que l'année suivante, en 1902, que la publication de ses mélodies connaît un développement important : avec quelques amis musiciens, il crée l'Édition Mutuelle, organe collaboratif, qui vise à faciliter la publication des œuvres des jeunes compositeurs, notamment de ceux qui gravitent autour de la Schola cantorum. En quelques mois, Bordes fait paraître à la Mutuelle la quasi-totalité de ses pièces pour voix avec piano qui sont parvenues jusqu'à nous.

Ce rapide processus d'édition n'est toutefois pas sans connaître les aléas des débuts d'une nouvelle entreprise. La gravure musicale se révèle souvent imprécise et le compositeur, particulièrement occupé par la direction de la Schola cantorum et par ses nombreuses activités de concerts, semble manquer de temps pour effectuer le nécessaire travail de correction des épreuves. La lecture de ses mélodies parues à la Mutuelle met ainsi en évidence certaines incohérences à propos d'altérations, mais aussi des imprécisions dans le texte poétique ou encore des maladroites dans la gravure de certaines structures rythmiques. En l'état, elles ne rendent pas compte des qualités musicales des mélodies qui ont pourtant été soulignées à l'époque par de nombreux auditeurs.

Après la disparition de Bordes, son ami Pierre de Bréville décide de revoir une grande partie des pièces parues à la Mutuelle pour un grand projet de publication en recueil qui paraît en 1914 chez Rouart, Lerolle et Cie : *Quatorze œuvres vocales*. Il y procède à de nombreuses corrections – souvent nécessaires – par rapport à l'édition originale et propose parfois des adaptations qui reflètent son goût personnel. Dans une notice manuscrite détaillant l'ensemble des corrections apportées pour le recueil, Bréville donne le cadre de ses interventions : « Différences entre la première édition et la seconde – Nouvelles réductions de l'orchestre – Modifications d'après la partition d'orchestre – Corrections d'erreurs... ou de négligences ». L'édition posthume de 1914 et celle de 1921 parue chez Hamelle (à nouveau encadrée par Bréville) tiennent une place importante dans la connaissance que nous avons aujourd'hui des mélodies de Bordes. Elles ont permis une plus large diffusion du corpus tout au long du XXe siècle et demeurent encore aujourd'hui les sources les plus facilement accessibles en ligne.

Dans la présente édition critique, le parti a été pris de maintenir les corrections indispensables apportées par Bréville en 1914, tout en revenant à la version originale lorsque cela semble souhaitable, en particulier pour rétablir le texte original du poème. Quelques modifications ont également été apportées pour clarifier la notation ou mettre en cohérence certains détails musicaux ou textuels. Les variantes entre les différentes versions sont détaillées ci-dessous.

Abréviations

v : voix

pf 1 : portée supérieure de la partie de piano

pf 2 : portée inférieure de la partie de piano

Deux notes liées par un tiret constituent un accord

Ex. *sol1-fa2* signifie « accord *sol1-fa2* »

Deux notes ou silences séparés par une virgule sont consécutives.

Source manuscrite

M1 : Charles Bordes, *Du courage ? Mon âme éclate de douleur*, F-Pn, Ms 9432. Ce manuscrit non-autographe contient de nombreuses erreurs ou manques d'altérations.

Source publiée

E1 : Charles Bordes, *Quatre poèmes de Francis Jammes*, Édition Mutuelle, 1902.

E2 : Charles Bordes, *Dix-neuf œuvres vocales*, La poussière des tamis chante au soleil, Rouart, Lerolle et Cie, 1914, p. 47-54.

E3 : Charles Bordes, *Dix-neuf œuvres vocales*, La paix est dans le bois, Rouart, Lerolle et Cie, 1914, p. 55-58.

E4 : Charles Bordes, *Dix-neuf œuvres vocales*, Oh ! Ce parfum d'enfance dans la prairie, Rouart, Lerolle et Cie, 1914, p. 59-63.

E5 : Charles Bordes, *Dix-neuf œuvres vocales*, Du courage ? Mon âme éclate de douleur, Rouart, Lerolle et Cie, 1914, p. 64-72.

Source littéraire

L1 : Francis Jammes, *De l'angélus de l'aube à l'angélus du soir*, Paris, Mercure de France, 1898.

Source secondaire

M2 : Pierre de Bréville, Notice manuscrite pour l'édition en recueil des mélodies de Bordes, collection privée.

Remarques

Les voix ont parfois été réparties différemment entre les deux portées du piano par rapport à l'édition originale de 1902, souvent sur le modèle de l'édition posthume de 1914.

Les partitions publiées à l'Édition Mutuelle comportent très peu de liaisons de phrasé et de nuances. Dans sa révision, Bréville en ajoute un grand nombre, dont la plupart ont été conservées pour la présente édition.

1. LA POUSSIÈRE DES TAMIS

Variantes

Mesure.Temps	Portée	Lecture
Sous-titre		E1 : « Mélodie pour soprano ou ténor »
17	v	E2 : texte « comme l'eau » sans virgule
23	pf	E1 : sans <i>cresc.</i>
24	v	E1 : sans <i>cresc.</i>
25.1	pf 2	E1 et E2 : <i>ré-la</i> avec accent
26.1	pf 2	E1 et E2 : <i>ré-la</i> avec accent
30	pf 1	E1 et E3 : sans nuance <i>forte</i>
38.1	pf	E2 : avec nuance <i>piano</i>
38.1	v	E2 : avec nuance <i>piano</i>
39.2	pf	E1 et E2 : sans <i>descrescendo</i>
40.1	pf	E2 : sans nuance <i>piano</i>
42.2.1/2	pf 1	E2 : <i>ré_b4</i> et non <i>sol_b3-ré_b4</i>
43.2.1/2	pf 1	E2 : <i>ré_b4</i> et non <i>sol_b3-ré_b4</i>
45	v, pf	E1 : sans <i>cresc.</i>
46.2.1/2	pf 1	E1 : triolet <i>si₃-fa₄, do₄-sol₄, ré₄-si₄</i>
47.2.1/2	pf 1	E1 : triolet <i>la₃-ré₄, do₄-mi_b4, do₄-sol₄</i>
48.2.1/2	pf 1	E1 : triolet <i>si_b3-mi_b4, fa₄, mi_b4-sol_b4</i>
51	v	E1 et E5 : texte « Sur les collines »
55	pf	E1 : sans nuance <i>forte</i>
58-61	pf	E1 et E2 : notation équivalente à 2/4
61	v	E1 et E2 : texte « bleu » sans virgule

2. LA PAIX EST DANS LE BOIS

Variantes

Mesure.Temps	Portée	Lecture
3.2	v	E3 : triolet <i>la3</i> , <i>la3</i> , <i>fa3</i> sur le texte « feuil-les en »
5.3	pf 2	E1 : sans $\downarrow$ <i>fa2</i>
9	v	E1 et E3 : $\downarrow$ <i>la3</i> , demi-pause
	pf 1	E1 et E3 : $\downarrow$ <i>la2</i> et <i>mi3</i> , demi-pause
	pf 2	E1 et E3 : $\downarrow$ <i>do#2</i> , demi-pause
9.2	pf 2	E1 : $\downarrow$ <i>la1</i> et non <i>la0</i>
12.3	v	E1 : $\downarrow$ <i>dob</i> et non <i>si#</i>
12.3	pf 1	E1 : $\downarrow$ <i>mib3-fa3</i> et non <i>lab2-fa3</i> E1 : $\downarrow$ <i>dob2</i> et non <i>mib3</i> E3 : enharmonie : $\downarrow$ <i>dob</i> et non <i>si#</i>
12.3	pf 2	E1 : $\downarrow$ <i>lab1</i> et non <i>si#1</i>
13.4-14.1	pf 2	E1 : <i>do#2</i> sans liaison de durée
13.4-14.1	pf 1	E1 et E3 : $\downarrow$ <i>mi3</i> avec liaison de durée
14.3-15.1	pf 1	E1 et E3 : $\downarrow$ <i>mib3</i> sans liaison de durée
14.4-15.1	pf 2	E1 et E3 : $\downarrow$ <i>sol2</i> sans liaison de durée
18.1	pf	E3 : sans nuance <i>forte</i>
24.1	pf 1	E1 : sans ronde <i>sol#2</i>
24.1	pf 2	E1 et E3 : <i>mi2</i> $\downarrow$ et non <i>mi2</i> ronde
24.1-24.4	pf	E3 : <i>decresc.</i> et non <i>cresc</i>
25.1	pf 2	E1 et E3 : <i>fa1</i> sans liaison de durée vers la mesure suivante
26.3-26.4	v	E1 : diérèse sur le mot « chienne » : rythme triolet γ , 2 $\downarrow$ sur « pen-dant » puis triolet 3 $\downarrow$ sur « que ma chi- »
26.3-26.4	pf 1	E1 : $\downarrow$ <i>fa2</i> , γ , $\downarrow$ <i>mi2</i> et non $\downarrow$ <i>sol#2</i> , $\downarrow$ pointée <i>la2</i>
26.4.1/2	pf 2	E1 : $\downarrow$ <i>do2</i> et non <i>fa2</i>
27.1	v	E1 : diérèse sur le mot « chienne » : texte « -enne »
28.1-28.2	pf 2	E1 : $\downarrow$ <i>sol1-fa2</i> et non $\downarrow$ <i>fa2</i> , $\downarrow$ <i>mi2</i> , <i>sol2</i>
31.1-31.2	pf 1	E1 : $\downarrow$ <i>fa3</i> et non $\downarrow$ <i>fa3</i> , <i>sib2-ré3</i>
31.1-31.2	pf 2	E1 : ligne de basse $\downarrow$ <i>sol1</i> et non $\downarrow$ <i>sol1</i> , <i>mi2</i>
35.4.1/2-36.1	pf 1	E3 : <i>mi3</i> avec liaison de durée
35.4-36.1	pf 2	E1 : <i>do#2</i> sans liaison de durée
38.4.1/2	pf 1	E1 et E3 : $\downarrow$ <i>la3</i> avec liaison de durée vers 39.1
39.1	pf 1	E1 et E3 : $\downarrow$ <i>mi3-la3</i> , <i>ré3</i>
39.1-39.3	pf 1	E1 : $\downarrow$ <i>la2</i> , $\sharp$
39	pf 2	E1 : $\downarrow$ <i>ré1-la1-fa2</i> , $\sharp$, $\downarrow$ <i>ré1-la1-fa2</i>

3. OH ! CE PARFUM D'ENFANCE DANS LA PRAIRIE

Variantes

Mesure.Temps	Portée	Lecture
13	pf 1	E4 : ♪ do3-ré3-sol3, ♯, ♪ sol3, ♪ do3-mi3, ♯, ♪ ré3, ♪ do3-ré3
13.3.1/2	pf	E4 : ♪ ré2 et non fa#2
14	pf 1	E1 et E4 : avec indication « m.g. » en-dessous de la portée
14	pf 2	E1 et E4 : avec indication « m.d. » au-dessus de la portée
15.2	pf 2	E1 : ♪ sol2-si2, ♯, ♪ do3
15.3	pf 2	E1 : ♪ sol2-do3, ♯, ♪ do3
17.1	pf 2	E1 et E4 : sans basse ♪ sol1
17.3	pf 2	E4 : avec indication « m.g. » sous la portée
21.1	pf 2	E1 et E4 : ♪ mi♭1-mi♭2
23.1	pf 1	E4 : ♪ ré♭4 et non si♭3-ré♭4
23.1-23.2	pf 2	E4 : basse ♪ ré♭2 et non ♪ ré♭2, ♯
23.3-24.1	pf 2	E4 : liaison à la basse entre ♪ ré2 et ♪ do#2
24.1	pf 1	E4 : ♪ do#4 et non la#3-do#4
24.2	pf 1	E4 : ♪ la#3 et non fa#3-la#3
24.1-24.2	pf 2	E4 : ♪ la#2, fa#2 et non ♪ la#2
25.1	pf 1	E4 : ♪ do#4 et non la3-do#4
25.2	pf 1	E4 : ♪ la♯3 et non fa#3-la♯3
25.1-25.2	pf 2	E4 : ♪ la♯2, fa#2 et non ♪ fa#2
26.1	pf 1	E4 : ♪ fa#4 et non ré4-fa#4
26.1	pf 2	E4 : ♪ ré♯3 et non si2
26.2	pf 1	E4 : ♪ mi4 et non do#4-mi4
26.3	pf 1	E4 : ♪ ré4 et non do#4-ré4
26.3	pf 2	E1 : mi3 et non fa#3
28.1	pf 1	E1 et E4 : avec indication « m.g. »
31.3	pf 1	E4 : ♪ si4, ♯, ♪ si4 et non ♪ si3-si4, ♯, ♪ si3-si4
32	pf 2	E1 : ♪ la2, la#2, si2 et non sol2, la2, la#2
37	v	L1 : « flammes, »
41.1	pf 2	E4 : ♪ fa1-do2 et non fa1-la2
44.1	pf 2	E4 : ♪ fa1-do2 et non fa1-la2
44.2	pf 1	E1 et E4 : ♪ la♭3 et non la3
44.3	pf 2	E1 : ♪ fa1-sol2 E4 : ♪ fa2-sol2
45.1	pf 2	E1 : ♪ fa1-fa2 E4 : ♪ fa2-ré3
45.2	pf 2	E4 : do2-si♭2-ré3
47.3	pf 2	E1 : ♪ do2-la2 et non do2-fa#2
48	pf 2	E1 : ♪ sol1-fa2-la2, ♯, ♪ sol1-fa2-si2 E4 : ♪ sol1-fa♯2, ♯, ♪ sol1-fa2-sol2
50.3	pf 2	E1 et E4 : ♪ ré2-la2-do3
51.1	pf 2	E1 : ♪ sol1-si2 et non sol1-fa2-sol2
51.3	pf 2	E4 : ♪ sol1-fa2-la2 et non ♯
51, 52	pf 1	E1 et E4 : ♯, ♪ fa3-sol4, ♯, ♪ fa3-sol4, ♯, ♪ fa3-sol4
52	pf 2	E4 : ♪ sol1-fa2-si2, ♯, ♪ sol1-fa2-si2
56.1	pf 1	E4 : ajout ♪ do4-mi4

4. DU COURAGE ? MON ÂME ÉCLATE DE DOULEUR

Variantes

Mesure.Temps	Portée	Lecture
1	pf 1	E1 et E5 : sans diminuendo
1.2	pf 2	E1 et E5 : ♭ do3 et non 2 ♭ croches do3, la2
2.1	pf	E1 et E5 : avec nuance <i>piano</i>
2.1	pf 1	E1 et E5 : ré3 avec accent
3	pf	E1 et E5 : sans nuance <i>forte</i>
4	v	E1 et E5 : enharmonie : fa♭ et non mi♯
6.2.1/2	pf 1	E1 : enharmonie : do♭ et non si♯
13.3	pf 2	E1 et E5 : do3 sans liaison de durée
14.1	pf 2	E1 : ♭ la♯2 et non ♭ pointée la♯2-do3
14.3	v, pf	E1 et E5 : point d'arrêt sur la barre de mesure
15.1	v	E1 et E5 : prosodie : ♭, 4 ♭ et non ♯, 5 ♭ sur « Il est si-len-ci- »
17.1	pf	E5 : avec <i>sf</i>
17	pf	E5 : avec <i>decresc.</i>
18	pf	E1 : sans nuance et sans <i>diminuendo</i>
18.1.1/2-18.3	pf 2	E1 : notes sol♭2 avec accents
18.2.1/2	pf 1	E1 et E5 : mi♭3 sans accent
19.2	pf 1	E1 : ♭ ré♭3-fa3 et non ré♯3-fa3
19.2.1/2-19.3	pf 1	E1 : ♭ ré♭3-fa3, do♭3-ré♯3 E5 : ♭ fa3, ré♯3 et non ♭ ré3-fa3, do♭3-ré♯3
21.1	pf 1	E1 et E5 : ♭ la♯3 et non ♭ pointée la♯3
21.3	pf 1	E1 : sans ♭ do♯4 E5 : ♭ la3-do♯4 et non ♭ do♯4
21.1	pf	E5 : <i>cresc.</i>
21.3	pf	E5 : <i>decresc.</i>
24	v	E1 : prosodie : 2 ♭, 3 ♭ sur le texte « que de fu-mer ma »
24.1	pf 2	E1 : sans ♯ devant le <i>la</i>
25.2-25.3	pf 1	E1 : sans ♯ devant <i>la</i> et <i>ré</i>
25.1	pf 2	E5 : avec ♭ pointée la♯2 ajouté
26.1	pf 2	E1 : ♭ pointée do2 et non ♭ pointée do2-sol2
31-32	v	E1 et E5 : « railler » sans ponctuation
33.3	pf 2	E5 : ♭ mi♯5 sans accent et sans indication « sec »
45.3	v	E1 : sans nuance <i>piano</i>
46	v	E1 et E5 : texte « laisse » sans virgule
47	v	E1 et E5 : texte « jamais » sans virgule
49	v	E1 et E5 : texte « chemin » sans virgule
51.3	pf 2	E5 : ♭ la♯2 et non do3
55	pf 2	E1 : ♭ ré♯2, ♯, ♭ ré♯2 et non ♭ pointée ré♯2
55.3		E1 et E5 : point d'arrêt sur la barre de mesure
55.3.1/2	pf	E1 et E5 : sol2 avec liaison de durée vers la mesure suivante
56	v	E1 : prosodie : ♭, 4 ♭ sur le texte « L'es-poir n'e-xi-ste »
59	v	E1 et E5 : texte « enfance » sans virgule
60.2.1/2	pf 1	E1 : sans ♭ pointée ré♭3
60.1	pf 2	E1 et E5 : ♭ mi♭2 et non ♭ pointée mi♭2

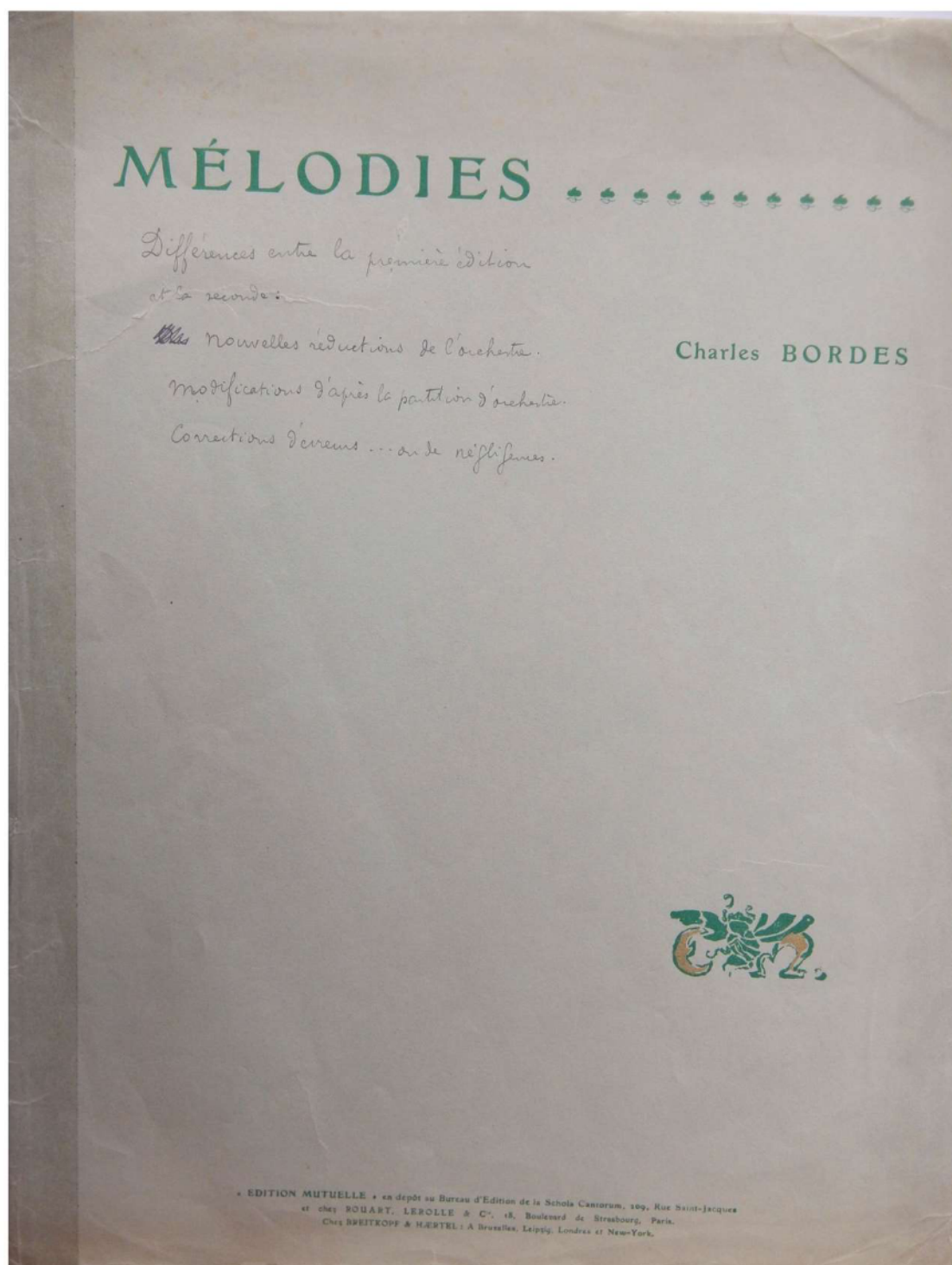
Mesure.Temps	Portée	Lecture
60.3	pf 2	E1 : avec ♯ fa2 ajoutée
65.4	pf 2	E5 : avec 2 ♯ fa2, solb2 ajoutées
68.4	v	E1 et E5 : triolet ♯ lab2, lab2, dob2 sur le texte « ils pi-ail- » (diérèse)
70.3	pf 1	E1 et E5 : petites notes ♯ la5, si5 sans ♯
73-74, 75	v	E5 : texte « Aimer ! »
72-76	pf	E5 :



72.3	pf 2	E1 : ♯ do3 et non 2 ♯ do3, lab2
73.1	pf 1	E1 : ♯ pointée fa3, ♯ lab3-do4 et non ♯, ♯ lab3-do4
74.2-74.3	pf 1	E1 : ♯ sib3-réb4, ♯ solb3, ♯ sib3-réb4 et non ♯ sib3-réb4, ♯ solb3, ♯ sib3-réb4
74.3	pf 2	E1 : réb3 avec accent
76.1	pf 1	E1 : 2 ♯ réb4, sol3 et non ♯ ♯ sib3-réb4
76.1	pf 2	E1 : ♯ sib3 et non ♯ sol1 / ♯ sol1 ajoutée
79.3.1/2	pf 2	E1 : ♯ do#3 sans liaison de durée E1 : ♯ oublié devant le la3
80.1	pf 2	E1 : ♯ la#3 et non do#3
80.2	pf 1	E1 et E5 : sans ♯ do#4
81.3	pf 1	E1 et E5 : sans indication « sec »
88.3	pf 2	E1 et E5 : ♯ dob2, sib2 et non ♯ sib2
89	pf 2	E5 : ♯, 5 ♯ staccato do1, sol1, do2, sol2, do3 et non 6 ♯ do1, sol1, do2, mi#2, sol2, do3
90.1	pf 2	E5 : fa1-do2-la#2 †
91.1	pf 2	E5 : sol1-do2-sib2 †
91.3	pf 1	E5 : do2-sib2-do3 †
92	pf	E5 :



93.1	pf 1	E5 : ♯ pointée réb3 et non ♯ réb3
94.3	pf 2	E5 : ♯ fa1 et non do2



Fac simile de la couverture des mélodies de Charles Bordes à l'Édition Mutuelle (1902), portant une note manuscrite de Pierre de Bréville pour la préparation de l'édition posthume de 1914

I. La poussière des tamis chante au soleil

(Mélodie pour voix de soprano)

Poème de Francis Jammes

Musique de Charles Bordes

(Ton original)

Lent et chaste *p*

Agile et enjoué *p*

Piano

-siè - re des ta - mis chante

au so - leil et

vo - le.

7

avec beaucoup d'expression

Mets ton é - - - paule et

9

tes che - veux sur mon é -

11

- paule et mes che -

13

veux. L'air est

15

p

com - me l'eau, et les

17

boeufs pas - sent dans le ma - tin froid

19

des che - mins bou - eux.

21

cresc.

Les

23

clo - - - ches des co - teaux verts

25

son - nent le di - man che.

27

silence

rall.

f

silence

29

Même Mouvement

mf

Tu viens de te le - ver.

32

mf

Tu es tou - te

35

blan - - - che.

38

p

Le si - lence est

40

p

grand et très

42

doux com - me la

44

cresc.

li - - - gne qui monte et des -

46

- cend, dans le

48

ciel, sur les col -

50

- li - - - - nes.

52

54

Un peu large

On sent qu'on est sain

56

rall. *silence* *f*

a Tempo

et dans mon es - prit bleu, je pri - e, par - ce que dans le

60

rf

A Madame J. de la Mare

La paix est dans le bois

(Mélodie pour voix de mezzo-soprano)

Poème de Francis Jammes

Musique de Charles Bordes

(Ton original)

Très lent et très expressif
très lié et soutenu

p

La paix est dans le bois si - len - ci - eux et,

Piano

p

3

sur les feuilles en sa - bre qui cou - pent l'eau qui cou - le,

très doux

5

l'eau re - flè - - - te, comme en un som - meil, l'a -

7

- zur pur qui se pose à la poin-te do - ré - e des mous - ses.

10

Je me suis as - sis au pied d'un chê - ne noir et

12

j'ai lais - sé tom - ber ma pen - sé - e. U-ne

15

gri - ve se po - sait haut. C'é - tait

avec expansion

17

tout. Et la vi - e, dans ce si -

f

mf *f*

20

- lence, é - tait ma - gni - fi - que, tendre et

p

mf *p subito*

23

gra - - - ve.

p

26

léger presque parlé

Pen-dant que ma chienne et mon chien fi - xaient u - ne

3 *3* *3*

28 *avec beaucoup*
rf
 mou - che qui vo - lait et qu'ils au - raient vou - lu hap - per, je fai -

30 *d'expression et très lié* *très expressif*
 - sais moins de cas de ma dou - leur et lais - sais la ré - si - gna - ti -

calme

33
 - on cal - mer tris - te - ment mon â - - - me.

p

36

Guéthary, août 1901

À Jean David

Oh ! ce parfum d'enfance dans la prairie

(Mélodie pour voix de ténor)

Poème de Francis JAMMES

Musique de Charles BORDES

(Ton original)

Frais et joyeux *mf*

Oh!

Piano *mf*

4

ce par - fum d'en - fan - ce dans la prai - rie trem - pé - e d'eau

7

et d'a - zur, _____ par -

(Lau -

The musical score is written for a tenor voice and piano. It is in 3/4 time and consists of three systems of music. The first system shows the vocal melody starting with a whole note 'F' and a half note 'a', followed by a whole note 'ce'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and whole notes in the left hand. The second system continues the vocal melody with 'par - fum d'en - fan - ce dans la prai - rie trem - pé - e d'eau'. The third system shows the vocal melody with 'et d'a - zur,' followed by a long note, then 'par -' and '(Lau -'. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern.

Cédez un peu

10

-fum de pi - eu - se jon - ché - e de joncs fleu - ris sous les

- da Si - on Sal - va - - - - to -

13

pas des pro - ces - si - ons des ha - meaux noirs,

(Lau - da Si - on sal -

-rem)

16

- va - - - - to - rem)

p

19

p

par - fum de fou - gère é - cra -

22

- sé - e au soir d'un jour tor - ri - de,

25

Élargi *rit.*

quand les in - fle - xi - ons des chants ne peu-vent pas mou -

28

- rir
- da Si - - on sal - va - - - to -

31

f *rit.*

- rem) et que mon âme a peur de trop ai -

34 **Tempo**

-mer, par - fum de lys en

37 *p*

flam - mes, com - me j'en voy -

p

40 *détaillez* *tendre*

- ais dans les vieux pa - rois - siens, par -

suivez

43

-fum des di - man - ches soirs dans les jar - dins,

cresc. *mf*

46 *en exaltant sans cesse* *à l'aise*

par - fums d'en - cen - soirs purs qui vont à Dieu en - sem - ble, ——— par -

cresc. *suivez*

49 *Élargi*

-fum de ro - si - ers qui, à l'au - be, trem - - - -

52

-blent...

ff

55

Du courage ? Mon âme éclate de douleur

(Mélodie pour voix de basse)

Poème de Francis Jammes

Musique de Charles Bordes

(Ton original)

Lent et très expressif

Piano

The musical score is written for a voice (bass) and piano. It consists of three systems of staves. The first system shows the vocal line and piano accompaniment for the first two measures. The second system continues the vocal line and piano accompaniment for the next four measures. The third system shows the vocal line and piano accompaniment for the final two measures, ending with a silence. The piano part features a variety of chords and melodic lines, including a prominent bass line. The vocal line is written in a bass clef and includes lyrics in French. The tempo and expression markings are 'Lent et très expressif'.

Du cou - ra - ge ? Mon

âme é - cla - te de dou - leur. Cet - te vie me dé -

- chi - - - re.

silence

silence

Tranquillo

9 *p*

Je ne puis plus pleu - rer. Qu'y a - t-il, qu'y a -

12 *molto rall.*

- t-il, qu'y a - t-il, dans mon coeur ?

15 *Lent mystérieux* *pp* *rf*

Il est si - len - ci - eux, ter - rible et dé - chi -

18 *Tempo 1° appassionato*

- ré.

mf *Pressez*

Doux et tranquille

21

p

rall.

Pour-tant qu'a - vais - je fait?

24

cantando

Que de fu - mer ma pi - pe de - vant les doux en -

26

Tempo 1° appassionato

-fants qui jou - aient dans la ru - e?

29

Un ser - re - ment af - freux me cas - se la poi -

31 *Pressez*

- tri - ne. Je ne puis plus rail - ler... C'est trop noir, trop ai -

Pressez

33 *Lent et tranquille* *dolce p cantabile*

- gu. O

f *sva... sec* *p*

36

toi que j'ai ai - mé - e, con - dui - moi par la

39

main vers ce que les hom - mes ont ap - pe - lé la

43 *p*

mort, et laisse, à

47

tout ja - mais, sur le mor - tel che - min, ton sou -

50

- ri - - - re clair comme un

53

ciel d'a - zur dans l'eau. *rall.*

56 *Lent et morne* *a Tempo*

L'es - poir n'e - xis - te plus. C'é -

59

-tait un mot d'en - fan - ce.

62

Sou - viens - toi de ta triste en - fan - ce et

65 *à l'aise*

des oi - seaux qui te fai - saient pleu - rer, tris -

suivez

67

- - - tes dans les bar - reaux de la ca - ge où ils piail -

69

Pressez

-laient de souf-fran - ce.

Pressez

f

8va - sec,

71

silence

f

Tempo 1° appassionato

Ai - mer.

rf

Ai -

silence

f

74

- mer.

Ai mer.

A -

77 *Pressez*

-bî - mez - moi en - co - re. Je crè - ve de pi - tié.

Pressez

80

— C'est plus fort que la vi - e.

8va *sec* *ff*

82 *silence* **Très lent et très douloureux**

Je vou - drais pleu - rer seul, pleu - rer

silence

85

seul comme u - ne mè - re dou - ce qui es - suie a - vec son châ - le

En ralentissant beaucoup

88

— la tom - be de son fils.

Measures 88-89. The score is in a key with three flats (B-flat, E-flat, A-flat) and a 4/4 time signature. The vocal line (bass clef) has a melisma on the word 'fils' that extends into measure 89. The piano accompaniment (treble and bass clefs) features a descending chromatic line in the right hand and a steady eighth-note pattern in the left hand. The tempo instruction 'En ralentissant beaucoup' is written above the staff.

90

expressif

Measures 90-92. The vocal line (bass clef) has a melisma on the word 'fils' that extends into measure 91. The piano accompaniment (treble and bass clefs) features a descending chromatic line in the right hand and a steady eighth-note pattern in the left hand. The tempo instruction 'En ralentissant beaucoup' is written above the staff.

93

Measures 93-95. The vocal line (bass clef) has a melisma on the word 'fils' that extends into measure 94. The piano accompaniment (treble and bass clefs) features a descending chromatic line in the right hand and a steady eighth-note pattern in the left hand. The tempo instruction 'En ralentissant beaucoup' is written above the staff.

96

Measures 96-98. The vocal line (bass clef) has a melisma on the word 'fils' that extends into measure 97. The piano accompaniment (treble and bass clefs) features a descending chromatic line in the right hand and a steady eighth-note pattern in the left hand. The tempo instruction 'En ralentissant beaucoup' is written above the staff.

Guéthary, août 1901

REMERCIEMENTS

Cette édition a été réalisée dans le cadre du projet « Erweiterte Kompetenzprofile im Kunstbereich » (Profils de compétences élargies dans les domaines artistiques) mené conjointement par la Hochschule Luzern Musik (Leading House), la SUPSI, la HES-SO, l'HEMU et La Manufacture.

Nos remerciements vont à swissuniversities, à l'HEMU (Haute école de musique), à la HES-SO (Haute école spécialisée de Suisse occidentale), qui ont permis le financement de ce projet et la publication en *open access* de cette partition.

Nous tenons également à remercier Angelika Güsewell, directrice de la recherche à l'HEMU, pour les conseils et le soutien indéfectible qu'elle nous a apportés dans toutes les étapes de notre travail, ainsi que Paolo Boschetti, bibliothécaire scientifique, et Nicolas Ayer, responsable communication à l'HEMU, pour leur aide et leur collaboration précieuses.